

peint le clergé, tant régulier que séculier, à tous les degrés de la hiérarchie sacrée sous les couleurs les plus sombres, un ancien auteur (Marinus Suranus) continue : " L'abondance des délices et des richesses a engendré l'iniquité ; bien rares sont ceux qui savent discerner entre le saint et le profane, distinguer le précieux et le vil. On ne voit qu'hérétiques, schismatiques, gens adonnés aux sortilèges, hommes chargés de sacrilèges, superbes, homicides, vindicatifs, séditieux, provocateurs de discordes, oisifs, esclaves de l'ivrognerie, entachés de luxure, livrés à tous les désordres, sans affection, sans foi, sans entrailles. Dieu voyant l'excès de la malice des hommes et la tendance de leurs pensées toujours portée au mal, s'est écrié : Voici que je les détruirai de dessus la terre, et lançant le déluge des nations, il balaie les coupables, dépouille de tout son éclat cette terre choisie et glorieuse, et livre aux ennemis de sa croix son Sépulcre et les autres lieux sacrés en disant : Mieux vaut pour moi les turpitudes des étrangers que les hontes des miens."

Saladin a été le fléau de Dieu ; il n'y a plus ni roi, ni cour, ni milice, ni patriarche, ni clergé indiscipliné, ni ambition, ni faste, ni rien de ce contraste choquant avec l'humilité de la croix. Le terrain est déblayé et prêt à recevoir ce peuple pauvre et humble qui a mis toute sa confiance dans le Seigneur et qui doit conduire dans les voies du salut les restes d'Israël. Quel sera-t-il ? Écoutons le Cardinal de Vitry, d'abord évêque de Saint-Jean d'Acre, puis de Frascati ; ce prince de l'Église rend témoignage d'un état que ses yeux ont vu tant en Orient qu'en Occident.

" Le Seigneur a daigné créer dans ces temps malheureux un Ordre digne de louanges tant pour son mérite que pour la sainteté de la Règle qu'il professe. C'est moins un genre de vie nouveau que la forme même de la vie évangélique pratiquée par les Apôtres, puis oubliée et aujourd'hui remise en vigueur. Tel est l'état des vrais pauvres de Jésus-Christ, tel est l'Ordre des gonfaloniers de la loi évangélique que Dieu a réservés pour entourer de généreux défenseurs son épouse chérie, l'Église, en ces temps si calamiteux, et que nous connaissons sous le nom de Frères-Mineurs. Ils sont en effet les moindres des Ordres religieux si l'on considère la grossièreté de leur habit, la nudité de leurs pieds, leur mépris du monde et leur profonde humilité. Si grande est leur application à imiter la pauvreté et la simplicité